

DEBAT SUR L'ECOLE

Réunion à Beaupréau le 8 décembre 2003 à 20 heures
(70 participants environ, des enseignants et des élus en grande majorité)

Il est souligné en préambule l'importance d'organiser un débat sur l'avenir de l'école, débat permettant à chacun d'exprimer ses opinions.

Trois sujets ont été débattus :

I - Quelles doivent être les missions de l'école à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

1) les missions de l'école

Les participants considèrent unanimement **que la première mission de l'école est d'instruire** en vue de la transmission d'une culture générale.

Mais « L'école doit-elle également éduquer »

Deux conceptions sont apparues sur ce sujet :

L'école doit instruire et éduquer :

C'est une mission assurée par les enseignants depuis longtemps et qui doit continuer à être assurée. L'enfant a besoin qu'on lui transmette un certain nombre de règles afin qu'il puisse vivre en société. On ne peut pas instruire sans éduquer ou éduquer sans instruire.

L'école doit instruire et accompagner l'éducation :

On constate depuis plusieurs années une évolution de la société. La cellule familiale est différente : beaucoup de familles monoparentales et une certaine démission des parents. Face à ce constat, les enseignants ont dû se substituer aux parents afin d'éduquer leurs enfants. Cependant cette éducation ne doit pas être entièrement confiée aux enseignants. Cette démission des familles accroît la tâche des enseignants. Il faut que les parents et les enseignants soient de véritables partenaires pour réussir l'éducation des enfants.

Ce partenariat est très difficile à établir : sur quelles valeurs les parents et les enseignants vont s'accorder ? Il faudrait donc s'accorder sur des valeurs considérées comme fondamentales. Chacun doit avoir son rôle et assurer ses fonctions mais dans l'écoute et le respect.

Par ailleurs, il est souligné que l'école ne peut préparer directement au monde du travail. En sortant de l'école, l'élève ne peut être opérationnel.

2) Le collège unique

Pour la majorité des participants, l'idée d'un collège unique ne peut être remise en cause. Cette notion existe depuis 30 ans. On ne peut abandonner l'idée « d'égalité des chances ». Cependant, il existe de nombreuses difficultés ; c'est pour cela qu'il faut introduire la diversité dans le collège unique, c'est-à-dire personnaliser le parcours des jeunes dans un système commun. Il faut que chaque jeune trouve sa place et progresse au sein du collège unique.

Pour une minorité de participants la notion de collège unique doit être rejetée car on est tous différents. Ce système de collège unique freine les meilleurs élèves et rejette les élèves en difficulté.

La question de la revalorisation des métiers manuels a été soulevée

Si l'enfant n'a plus « le plaisir de l'apprentissage des matières générales » à l'école, il faut le diriger vers des métiers manuels.

II – Comment améliorer la qualité de vie des élèves à l'école ?

La faiblesse des moyens déployés a été soulignée. Les réseaux d'aide aux enfants en difficultés (RASED) ne peut par exemple correctement fonctionner en raison de l'insuffisance des postes de psychologues.

La décentralisation va renforcer les inégalités. Les budgets communaux étant très différents, l'égalité des chances ne pourra être respectée.

III – Comment l'école doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?

Les enfants sont scolarisés de plus en plus tôt et souvent à 2 ans. Il faut donner les moyens aux écoles maternelles pour favoriser l'accueil de ces jeunes enfants. En effet, certains enseignements acquis dès l'âge de 2 ans peuvent être déterminants pour réussir la scolarité. Il a également été indiqué que les moyens ne doivent pas être mis en corrélation avec la réussite.